

C'est un privilège pour moi de prendre la parole devant un groupe aussi distingué de parlementaires, d'autant plus que l'atmosphère est beaucoup plus calme que celle qui règne souvent lors des débats. Je dois quand même me garder de tomber dans les travers d'un député du XVIII^e siècle, un certain Jenyns, dont on a dit que l'éloquence pouvait réussir à vider une Chambre remplie à craquer en moins d'une heure.

Vous êtes doublement bienvenus ici: d'abord à titre de parlementaires, mais surtout en tant que représentants de l'Association parlementaire du Commonwealth, qui possède une valeur particulière à nos yeux. Soyez donc assurés de la chaleur et de la sincérité de notre accueil. Nous espérons que vous pourrez voir un coin du Canada et en apprendre davantage sur nous.

Ce matin, on m'a demandé de dire quelques mots sur le Commonwealth et la sécurité internationale. Dans le monde d'après-guerre, la sécurité planétaire est devenue une affaire de plus en plus complexe. L'affrontement dans un qui-vive plus ou moins statique de deux grandes armées est dépassé. La bipolarité et l'équilibre de la terreur fondé sur la crainte profonde d'un bref holocauste nucléaire planétaire a cédé la place, dans une ère de détente et d'interdépendance, à une situation mondiale beaucoup plus complexe et subtile, une situation où règne peut-être davantage de sécurité dans les relations entre superpuissances, mais où planent de graves problèmes internationaux d'une plus grande diversité. La dissémination nucléaire, la fabrication incessante d'armements encore plus terribles et l'apparition d'un grand nombre de conflits isolés mettent toujours au défi nos talents de diplomate et menacent notre bien-être, voire notre survie à tous. Les différends qui restent sans solution au Moyen-Orient et en Afrique australe sont des amorces qui risquent de déclencher un conflit international où le danger d'une escalade est toujours présent. S'il contribue à les faire disparaître, le Commonwealth sera en mesure de renforcer la sécurité internationale.

Du même coup, la sécurité ne peut plus se concevoir exclusivement en termes militaires. La sécurité économique, vue sous les rapports de l'accès aux matières premières et aux sources d'énergie et de la répartition de la richesse mondiale, de même que l'effort forcené des pays moins développés pour atteindre un niveau de vie raisonnable sont devenus les questions du jour.